

CLOQUE DU PÊCHER

TAPHRINA DEFORMANS (BERK.) TUL.

Le terme de «Cloque» est donné aux maladies provoquées par un champignon de la famille des Taphrinales déterminant des déformations caractéristiques sur les organes végétatifs.

Taphrina deformans, agent responsable de la maladie dénommée Cloque du pêcher, peut également se développer sur Amandier bien que le Pêcher soit sa plante hôte par excellence.

DESCRIPTION

T. deformans attaque différentes parties aériennes de l'arbre en cours de croissance, principalement les feuilles et les jeunes rameaux ; les fruits et beaucoup plus rarement les fleurs peuvent également être altérés.

Les symptômes apparaissent surtout au printemps mais les manifestations du champignon peuvent se poursuivre jusqu'au milieu de l'été suivant les conditions climatiques.

- Sur feuilles : la présence du mycélium de *T. deformans* dans le parenchyme du limbe des jeunes feuilles altère la chlorophylle, d'où leur couleur jaune ou blanchâtre et provoque une désorganisation profonde des tissus. Il se produit alors une crispation du limbe et la feuille a alors tendance à se recroqueviller en s'enroulant en spirale. Lorsque l'attaque est précoce, les symptômes se manifestent sur les jeunes bouquets foliaires. Les feuilles, fortement crispées, ne grandissent plus et se dessèchent en persistant sur l'arbre ; le rameau est également atteint. Ces crispations ne doivent pas être confondues avec les déformations provoquées par le Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*).

Si l'attaque est plus tardive, c'est-à-dire lorsque le feuillage est beaucoup plus développé, une partie seulement du limbe peut être atteinte. Les portions cloquées, de couleur rougeâtre ou lie-de-vin, deviennent dures et cassantes et la feuille malade est plus épaisse que la feuille saine. Ces boursouflures sont dues, d'une part à l'augmentation de la taille et du nombre des cellules de l'épiderme qui font saillie vers l'extérieur, et d'autre part au très faible développement de la cuticule.

Lorsque les conditions climatiques sont favorables à la prolifération de *T. deformans*, on peut remarquer, généralement sur la face supérieure des parties cloquées, une pruine blanchâtre constituée par les fructifications du champignon.

- Sur rameaux : les symptômes sont surtout visibles sur les jeunes pousses. Celles-ci s'épaississent, s'incurvent et leur croissance est très réduite, d'où la formation du bouquet de feuilles cloquées. Le rameau est inégalement épaissi et présente des crêtes plus ou moins colorées en jaune ou en pourpre.

Lorsque l'infection a comme point de départ le bourgeon, la croissance du rameau est pratiquement nulle, les entre-nœuds restant très courts. A son extrémité, on trouve généralement un bouquet de feuilles sèches recroquevillées qui persiste sur l'arbre.

- Sur fleurs : on rencontre parfois de petites hypertrophies, mais ces symptômes sont fort rares.

- Sur fruits : les altérations sont plus fréquentes que sur les fleurs, mais toutefois restent rares. Elles se présentent sous forme de boursouflures irrégulières jaunes ou rouges, ne recouvrant qu'une partie du fruit. Au fur et à mesure que celui-ci grossit, les lésions prennent une teinte plus foncée et le fruit garde un aspect verruqueux.

Les symptômes de la Cloque sur Amandier sont identiques à ceux observés sur Pêcher.

BIOLOGIE

Le mycélium du champignon qui se développe dans l'ensemble du parenchyme entre les cellules est éliminé au moment de la chute des feuilles. La conservation du parasite est assurée par les ascospores et les spores-levures qui hivernent dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons.

L'infection des jeunes feuilles peut avoir lieu dès que les bourgeons à bois s'entrouvrent à leur extrémité, rendant accessibles à la pluie les ébauches foliaires.

Les hivers doux et humides favorisent la conservation des organes infectieux qui peuvent cependant résister à des conditions climatiques défavorables, et même demeurer à l'état latent d'une année sur l'autre si les conditions minimales nécessaires à l'infection ne sont pas réunies au printemps.

Les ascospores et les spores-levures germent à une température minimale de 7°C, l'optimum se situant entre 13°C et 18°C.

Au-dessus de 26-30°C, la germination est stoppée, ce qui explique l'amélioration parfois rapide de l'état général du verger lorsque l'été est chaud et sec. En revanche, le développement de la maladie est favorisé par un printemps froid et humide qui prolonge la période de réceptivité de l'arbre et même la multiplication des spores-levures.

Le filament germinatif perce la cuticule et pénètre dans les tissus parenchymateux par les méats intercellulaires. Il y a formation d'asques qui, après avoir traversé la cuticule, donnent naissance à 8 ascospores. Celles-ci se répandent sur la surface supérieure de la feuille au moment de la rupture de la paroi de l'asque et bourgeonnent en un nombre considérable de corpuscules ou spores-levures. Seules quelques parties déformées sont fructifères, les autres restent stériles jusqu'à la chute des feuilles. La fructification du champignon est influencée par la pluviosité. Les ascospores et les spores-levures peuvent être entraînées par le vent et la pluie, assurant ainsi la contamination d'autres arbres.

Réceptivité des arbres : Les contaminations principales se produisent depuis le gonflement des premiers bourgeons à bois jusqu'au moment où les premières feuilles s'étalent. Ensuite, les attaques perdent progressivement de leur intensité. La plupart des variétés actuelles sont sensibles à cette maladie.

DÉGÂTS

La Cloque du pêcher provoque des dégâts aussi bien dans les pépinières que dans les vergers. La végétation de l'arbre est ralentie, les rameaux perdent leurs feuilles et s'affaiblissent. La production de fruits est restreinte, voire anéantie l'année de forte attaque. Lorsqu'un arbre subit de sévères attaques de Cloque plusieurs années consécutives, sa vitalité en est gravement affectée. Certains jeunes sujets peuvent en mourir.

(*) Voir fiche ACTA 118 : *Coryneum du pêcher*.